

la somme considérable de 90,000 dollars, pour ériger une maison de correction pour les enfants.

M. Patrick Kanna a légué à Mgr l'archevêque de Baltimore 38,000 dollars, et les héritiers du sieur Thomas lui ont légué 60,000 dollars pour ériger une église.

*Les Ursulines au lac Saint-Jean.*—L'*Echo des Laurentides* nous apporte des détails très intéressants sur l'installation des dames Ursulines à Notre-Dame du lac St-Jean.

Leur monastère est agréablement situé sur le bord du Lac, à quelques pieds seulement des plus hautes eaux.

C'est une bâtisse à trois étages, ayant 90 pieds de long sur 36 pieds de large et d'une belle apparence. Le cloître comprend l'Isle aux Couleuvres, islot inhabité qui se trouve en face du couvent, à peu près à une quinzaine d'arpents.

Les dames religieuses peuvent aussi se promener sur le Lac et se rendre même sur l'Isle, ce qu'elles font quelquefois avec leurs élèves.

Au premier étage, il y a une jolie chapelle, une grande salle de musique, les parloirs, le réfectoire, la cuisine, etc.

Au deuxième étage, se trouvent les salles des classes, quelques cellules, et la salle de réception de la communauté.

C'est dans ce dernier appartement que les visiteurs ont fait la connaissance de toutes les dames composant le monastère. Elles sont au nombre de onze, comprenant cinq religieuses de chœur, trois novices, deux converses et une postulante. Les deux novices sont Mlle Eugénie Cimon, fille de M. Cléopha Cimon, et Mlle Gaudrault, et elles prononceront leurs derniers vœux en février prochain.

Il y a au delà de trente élèves pensionnaires et plus de soixante externes.

Ce couvent n'existe que depuis deux ans, et, cependant, les dames religieuses ont pu jusqu'à présent, avec les seules élèves recrutées au Lac St Jean, rencontrer toutes les dépenses annuelles du nouveau monastère. Aussi, il faut dire qu'il règne un grand ordre dans la communauté, et que la mère supérieure (révérende Mère saint-Raphaël) est une femme d'une haute distinction et d'un rare mérite, et qui conduit toutes choses admirablement bien.

Les bonnes sœurs ont acquis, l'hiver dernier, un grand terrain adjoignant leur monastère, elles font tendre des rets dans le Lac, et prendre tout le poisson dont elles ont besoin, tel que saumons, brochets, poissons blancs, dorés, etc.

L'*Echo* fait aussi les plus grands éloges de l'ouvrage du couvent, où les élèves apprennent à manier l'aiguille; il n'oublie pas les cuisines et la boulangerie, car les sœurs font elles-mêmes leur pain, un excellent pain, dit notre confrère qui semble y avoir goûté, fait de bon froment du pays.

Partout, dans le monastère et aux alentours, règne la plus grande propreté; l'endroit est salubre, le climat sain, aussi les élèves sont rayonnantes de santé.

— Le 6 août, huit cents pèlerins des Trois Rivières sont allés rendre hommage et faire amende honorable au Sacré-Cœur de Jésus dans le sanctuaire du Sacré-Cœur, à Joliette.

La messe fut célébrée à huit heures et demi environ et de très-nombreuses communions y furent données. Sa Grandeur Mgr L'Évêque, qui accompagnait les pèlerins, prononça, dans l'église paroissiale, une allocution, à laquelle assistèrent les pèlerins et la plupart des habitants de Joliette.—*La Semaine Religieuse de Montréal.*

*Statistique monastique.*—Voici des renseignements assez intéressants sur quelques-unes des communautés religieuses de Québec, que nous empruntons au *Canadien* et qui ont été d'abord communiqués au *Courrier du Canada*:

*Les Ursulines.*—Ce monastère a été fondé en 1639. La supérieure actuelle est la Mère St-Georges. Il y a soixante-douze religieuses, dix sept novices et trois postulantes. Il y avait dans l'année finissant au mois de juin dernier, deux cents pensionnaires, soixante élèves à l'École Normale, cent vingt demi-pensionnaires, cent quatre vingt deux externes; soit un total de cinq cent quarante-deux élèves. Les Ursulines ont une mission à Notre Dame du lac St Jean et une à Stanstead.

*L'Hôtel-Dieu.*—Fondé en 1639. Supérieure actuelle, Sœur Ste Rose de Lima. Ce couvent compte soixante-deux religieuses, deux postulantes et deux novices. Quatre cent soixante malades ont été reçus et soulagés pendant l'année.

*L'Hôpital-Général.*—Établi le 1er avril 1639. Tenu par les Religieuses Hospitalières de la Miséricorde de Jésus. La Mère Joséphine Céline Moisan de St-Joseph est la Supérieure. Il y a soixante-trois religieuses professes, deux novices et trois postulantes. Il y a aussi trois dames pensionnaires et un prêtre malade. Cent soixante et dix malades ont été reçus et soulagés. Les 170 lits qu'ils occupent sont distribués en huit salles, outre le réfectoire et les salles de travail. L'Hôpital-Général a ouvert, au mois de mai dernier, une nouvelle maison à Chicoutimi.

*Asile du Bon Pasteur.*—Établi en 1850. La Supérieure est la Mère Marie St-Vincent de Paul. La communauté compte cent quarante religieuses, douze novices et quatorze postulantes. Il y a aussi vingt neuf tertiaires dominicaines. Outre quatre cent cinquante élèves externes, quatre-vingt suivent la classe privée de dessin. Il a été reçu cent quinze pénitentes dont trente-trois ont été consacrées. La communauté possède en outre une ferme à Sto-Foye, et elle a sous sa direction une école d'industrie renfermant 131 élèves, et l'hospice de la Miséricorde où se trouvent 35 patientes. Le Bon Pasteur a treize missions dans la province et une aux États-Unis. Ces missions se trouvent à la Rivière-du-Loup, Lotbinière, Chicoutimi, Châteaueu Richer, Champlain, St-Sylvestre, St-Laurent, St-Pierre, Charlesbourg, L'Islet, St-George, St-Isidore, Matane, Biddeford (Maine). Cette dernière donne l'enseignement à 650 élèves.

## CAUSERIE AGRICOLE

### NOURRITURE DES POULAINS.

Le lait doit faire la nourriture des jeunes animaux, dans les premiers jours qui suivent la naissance. Mais il peut arriver qu'on ne puisse pas s'en procurer.